



CEDD @ feuille T

MARS - AVRIL 2021



Au bout du rouleau !?
La vie !

CEDD - COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE BRUXELLES

Siège social : rue de la Borne 14

Siège administratif : rue de la Colonne 54

1080 Bruxelles

02/411.43.30 - info@ceddbxl.be

www.ceddbxl.be

SOMMAIRE

Mars - Avril 2021

DOSSIER : Au bout du rouleau !? La vie !

- p. 3 Edito

ACTU

- p. 5 - Digitalisation toute ? Surfer sur la vague, avancer à petits pas
- p. 14 - Les Formations et matinées en question - Mars / Avril 2021

DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS

- p. 20 - Ateliers du Soleil
- p. 22 - L'Ar(t)évolte des Ateliers Aurora (Bouillon de Culture)

A LIRE

- p. 24 - Social – santé – économie
Le déséquilibre du triptyque en temps de crise





EDITO

Plus de deux mois de silence « sur papier » et un mois de mai pluvieux bien avancé. Nous arrivons enfin à clôturer le numéro de @ feuille T prévu pour les mois de mars & avril.

Situation sanitaire, poursuite du télétravail au gré des aléas de l'informatique et des connexions, enjeux d'aujourd'hui, enjeux de demain (mise en œuvre du décret de cohésion sociale, réforme des rythmes scolaires annuels, feuille de route pour une réforme de l'ATL) nous avons plus que jamais – ou comme souvent ? – été au four et au moulin délaissant la poursuite de ce numéro au profit d'autres priorités et réunions en lien avec le projet de la CEDD (déménagement en vue, recrutement du/de la responsable du Credasc, AG du 18 juin, etc.) et de notre rôle de représentation.

Durant cette année, la fracture numérique s'est illustrée avec force. Nous avons dû nous adapter. Nous avons dû soutenir les publics. Un important travail que nous avons pu percevoir par vos témoignages dès le début du confinement et au-travers du projet porté par Lire et Ecrire Bruxelles auquel des opérateurs P1¹ ont répondu. Seul, nous n'aurions répondu à aucun des appels à projet. Nous étions en train de répondre à la candidature CREDASC. Nos épaules seules n'auraient pu porter cela. C'est par contre tout naturellement que nous avons accepté d'être partenaire de Lire et Ecrire Bruxelles. Parce partenaire historique de la CEDD, parce qu'ensemble nous sommes plus forts, plus riches de nos diversités, compétences, connaissances du réseau des associations.

De son côté, Marion a mené une enquête pour connaître les besoins et attentes des associations membres en matière de formations et d'accompagnement pédagogique. Encore une fois, c'est par questionnaire que nous avons mené cela et partagé les premiers résultats et perspectives avec les associations membres présentes lors d'une réunion le 23 avril.

Alors que ces deux projets – que nous vous présentons dans le présent numéro – étaient en cours de démarrage, nous apprenions notre reconnaissance en tant que CREDASC au 1er avril. Non, ce n'est pas un poisson d'avril mais un nouvel enjeu d'envergure pour déployer notre projet et l'ancrer davantage dans les réalités régionales bruxelloises. Une réalité associative telle une mosaïque aux multiples projets diversifiés par les conditions et contextes particuliers de leur réalisation.

Une mosaïque dont certains éléments colorés nous arrivent régulièrement qui viennent nous rappeler toute la richesse de ce qui se déroule et se joue sur le terrain. C'est dans une grosse enveloppe, par exemple, que nous est parvenu le très beau travail d'écriture et d'illustrations mené par les publics de « Les Ateliers du Soleil » à la rentrée scolaire. Une manière de déposer le vécu des mois d'avant. Une boîte tel un écrin renfermant les mots, les couleurs, le vécu de leurs auteurs. C'est le mail de « Bouillon de Cultures » annonçant l'exposition des « Ateliers Aurora » au « Pointculture » de Bruxelles. Ou encore l'invitation au vernissage de « Une Maison en Plus de Forest » pour lequel nous avons finalement dû nous désister pour avancer dans notre projet de déménagement...

Le secteur aujourd'hui nous confie sa fatigue voire son épuisement et ses inquiétudes faces aux incertitudes pour demain telles le CAPES dans son appel à mobiliser le secteur de la cohésion sociale. Il continue cependant de nous montrer toutes ses capacités professionnelles, humaines et créatives d'adaptation. Un constat qui rejoint celui porté par Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la Fédération des services sociaux qui retrace son parcours d'unique représentante du social au sein du Groupe d'Experts en charge de l'Exit Stratégie » (GEES) au début de la crise du Covid-19 dans un numéro PauvéRité du Forum Bruxelles contre les inégalités, mars 2021.

L'occasion pour nous de rappeler encore une fois l'important travail mené par les écoles de devoirs depuis plus d'un an dans des conditions excessivement difficiles sachant que tout ne redeviendra pas comme avant et que la crise aura des conséquences à long terme par ses effets sur leur travail et les publics les plus fragilisés. Un travail de l'ombre que nous tentons modestement de faire connaître et continuerons de témoigner auprès des instances qui, aujourd'hui, portent les projets de réforme de l'ATL.

-- Véronique Marissal



Digitalisation toute ?

Surfer sur la vague, avancer à petits pas et penser demain

CEDD et Lire et Ecrire partenaires dans un projet « Soutien au réseau pour une utilisation optimale des outils numériques ».



On la savait présente et croissante dans de nombreux secteurs pour la vivre ou en entendre parler. La digitalisation croissante a vu dans la crise sanitaire une opportunité d'accélérer le processus en marche et ceux qui en vivent ont tiré des bénéfices extraordinaires. Pour le secteur des Ecoles de Devoirs, elle a d'emblée été envisagée comme incontournable pour réorganiser les projets d'équipe et surtout garder le lien avec les publics. Pas facile pour un secteur dont le relationnel est au cœur du métier ! Pas facile pour de nombreuses associations et travailleurs éloignés de ces pratiques. Pas facile pour les publics souvent éloignés davantage. Les effets de la fracture numérique ont montré toutes les difficultés d'adaptation face à la transition de la société déjà bien avancée. Brusquement, les chiffres du baromètre de la FRB¹ étaient illustrés par tant de situations difficiles quel que soit le degré de la fracture. **Inégalité d'accès aux technologies numériques** pour les Ecoles de Devoir insuffisamment équipées ou non connectées, pour de très nombreuses familles, enfants et jeunes qui allaient devoir apprendre l'école à distance. **Inégalités liées aux compétences numériques** pour ceux et celles qui allaient s'équiper ou être équipés. Très vite, la nécessité est apparue, au-delà de l'équipement

d'apprendre à l'utiliser et à s'adapter aux outils les plus présents dans les familles. Si la plupart des familles sont équipées de smartphones, ce n'est pas le cas pour les PC. De nombreux jeunes se sont ainsi trouvés en difficulté avec le traitement de texte dans la rédaction de leurs travaux scolaires. **Inégalités liées aux utilisations d'accès aux services essentiels** ensuite pour des familles confinées et trop souvent isolées des services publics. Là aussi, les Ecoles de Devoirs ont pu voir leur métier changer en devenant relais entre les familles et des services publics devenus inaccessibles par les moyens qui étaient les leur auparavant.

Les constats chiffrés du baromètre tendaient à montrer que « les bénéfices de la numérisation croissante de la société profiteraient surtout aux groupes socialement, culturellement et économiquement avantagés, accroissant ainsi les écarts entre les groupes sociaux. (...) la dématérialisation des relations avec les citoyens impose le numérique comme vecteur principal, voire unique, pour accéder aux services. Cette situation donne aux outils numériques une place incontournable dans la société. **On peut parler de l'avènement d'un contexte social de dépendance au numérique, c'est-à-dire une**

1. Inclusion numérique. Baromètre de l'inclusion numérique 2020, VUB, UCLouvain, FRB



société soumise à l'usage des outils numériques, dans laquelle les services sont conçus pour des individus supposés utilisateurs. Chacun est invité à s'équiper et à maîtriser les technologies s'il ne veut pas être mis en difficulté pour accéder à un éventail croissant de démarches quotidiennes, dont celles relatives aux services essentiels. (...) Ces inégalités se sont singulièrement exacerbées ces derniers mois dans le cadre du confinement imposé en raison de la crise sanitaire liée à la COVID-19. Celui-ci n'a jamais rendu aussi grande **la dépendance aux technologies numériques pour maintenir notre accès à l'éducation, au travail, aux loisirs ou à tout autre aspect de la vie sociale.** (...) Le principe de 'digital par défaut' est officiellement consacré dans les plans d'action européens successifs en matière d'administration en ligne a ainsi révélé, avec force et de manière douloureuse, la **difficulté d'une large part de la population à s'adapter à la norme du 'tout numérique', laissant de côté de nombreuses personnes incapables d'entrer de plain-pied dans ce monde désormais 'sans contact physique'.** (...) face aux besoins urgents d'équipement informatique de nombreux foyers, **divers pouvoirs publics et associations privées ont lancé des initiatives d'envergure de distribution de matériel et de soutien** tant en Flandre et à Bruxelles qu'en Wallonie. Il apparaît aujourd'hui essentiel de s'atteler, à court terme, à mesurer l'impact de ces initiatives sur la démocratisation de l'accès aux outils numériques et de leurs usages ainsi que sur la 'montée en compétences' des individus, afin d'évaluer plus globalement l'impact du confinement sur les inégalités sociales numériques à moyen et à plus long terme. »

C'est dans ce cadre qu'en région bruxelloise le **collège de la commission communautaire**

française a octroyé une subvention exceptionnelle aux opérateurs P1 et P2 soutenus dans le cadre du dispositif de cohésion sociale et aux centres alpha de l'asbl Lire et Ecrire Bruxelles (165 au total) pour le renforcement des nouvelles technologies de l'information et de la communication d'un montant de 900 000€. Les dépenses pour des achats de matériels informatiques, imprimantes, d'outils, de programmes, de serveurs devaient être réalisées entre le 1er avril et le 31 octobre 2020.

Et les appels à projet de se multiplier pour équiper et former les équipes et les publics tel celui du FIPI auquel nous n'avons pas répondu vu notre travail d'élaboration de notre dossier de candidature comme CREDASC. Seuls nous n'aurions pu y répondre. **C'est donc avec intérêt que nous avons rejoint Lire et Ecrire dans son projet en tant que partenaires.** Lire et Ecrire qui, le 8 septembre, rappelait les effets de la digitalisation croissante sur les publics les plus éloignés de ces pratiques notamment en termes d'accès à leurs droits fondamentaux. Ce que Lire et Ecrire rappelait avec force en introduisant son projet à la COCOF.

« Si le projet rentré vise à soutenir les acteurs dans l'optimisation de ces ressources dans le cadre d'un partage d'expertises et de soutiens divers, LEE Bxl continue à dénoncer les effets pervers de la forte tendance au « tout au numérique ». Nous dénonçons la déshumanisation des services de première ligne tant publics que privés qui renforce particulièrement l'exclusion des personnes précarisées dont celles en difficultés avec la lecture et l'écriture. La crise sanitaire a impacté sévèrement le travail mené par le secteur associatif Bruxellois et par ricochet les publics concernés. Dès le premier confinement, la



violence de cette situation inédite a mené le secteur à se réinventer progressivement pour pouvoir continuer à mener sa mission essentielle auprès des publics fragilisés. Cette crise a mis en évidence 3 points d'attention pour le secteur de l'Alpha qui sont valables pour les acteurs du soutien scolaire.

- ▶ Dans son approche collective et participative, l'alphabétisation et l'accompagnement pédagogique en général requièrent prioritairement le travail en présentiel au sein de groupes conçus comme des lieux de vie, des espaces de socialisation où les échanges participent de leur visée émancipatrice.
- ▶ Face à la tendance de basculement dans le « tout au numérique », le maintien de l'accès en présentiel aux services de première ligne avec un accueil de qualité reste primordial pour notre public.
- ▶ Par ailleurs, le distanciel étant devenu la norme pendant cette crise, le recours aux TICs s'est avéré incontournable pour entretenir les liens et maintenir le contact avec le public, et idéalement poursuivre une forme d'apprentissage. Or le secteur de l'alpha comme du soutien scolaire ne disposait pas des outils et approches pédagogiques nécessaires pour mener à bien ses missions à distance.

Cette crise a donc révélé à plusieurs niveaux l'étendue de la fracture numérique touchant particulièrement les publics en difficulté avec la lecture et l'écriture ainsi que les intervenants de première ligne. »

Dans ce cadre, Lire et Ecrire propose d'agir sur deux axes.

▶ 1. La formation

- des intervenant.e.s de premières ligne (travailleurs.euses et bénévoles) en soutien scolaire et en alphabétisation/FLE à la maîtrise de base d'outils informatiques connectés à internet et à leur maintenance.
- des apprenant.e.s à la maîtrise de base de l'outil informatique et d'internet.

- ## ▶ 2. La mise en place d'une plateforme
- pour l'échange de pratiques, pour le travail en distanciel (outils – matériaux d'apprentissages, etc..) avec soutien pédagogique dans l'utilisation des outils.

Le projet sera développé en complémentarité de l'octroi de 5 postes ACS octroyés à LEE Bxl pour l'année 2021 (engagement au 1er avril) dans le cadre de soutiens au réseau et particulièrement aux associations Cohésion sociale soutenues en P1 et P2 ayant bénéficié de moyens spécifiques dans le cadre de la crise COVID pour s'équiper en matériel TIC » (un.e conseiller.ère pédagogique, un.e chargé de projet maintenance informatique réseau, un.e informaticien.ne public, un.e responsable de projet outil numérique et un profil de chercheur.euse dédié.e notamment à l'analyse des besoins et des moyens structurels nécessaires pour soutenir le secteur).

Mener un tel projet nécessitait en premier de revenir vers les opérateurs P1 et P2 ayant bénéficié de la subvention exceptionnelle de la COCOF afin de **pouvoir garantir au mieux les apports de ces ressources supplémentaires en adéquation avec les besoins du terrain.** Nous leur demandons donc de bien vouloir compléter un formulaire pour le 1er mars 2021.

Encore un questionnaire sur lequel il allait falloir passer du temps à un moment où l'épuisement des équipes se faisaient sentir. *(La confrontation des expériences en vidéo conférence ou en présentiel est préférée aux questionnaires à vocation statistique - Nous sommes débordés, surmenés, épuisés et le travail que nous faisons maintenant à distance ne fait pas sens à nos yeux (Beaucoup plus de prépa, d'énergie bouffée par les écrans... pour 2 élèves car les autres n'en peuvent plus...) donc la motivation baisse de plus en plus. Franchement au sortir de cette période nous aurons d'abord besoin d'une pause au vert. Avant de se replonger dans des epn !).* Dans ce cadre nous comprenons que peu d'opérateurs aient répondu. Fatigue, autres priorités les retenaient. Nous souhaitons cependant vous présenter les résultats de ceux et celles qui ont répondu.

Au-delà de certaines critiques reçues de « vocation statistique », nous ne pouvons faire l'impasse des réponses apportées même si réduites pour dessiner ensuite les projets à l'étude qui en ont découlés.

Les questionnaires ont été envoyés à l'ensemble des opérateurs P1 et P2 ayant bénéficié de la subvention exceptionnelle à l'équipement. Notre analyse des résultats ne portent que sur les 36 opérateurs P1.

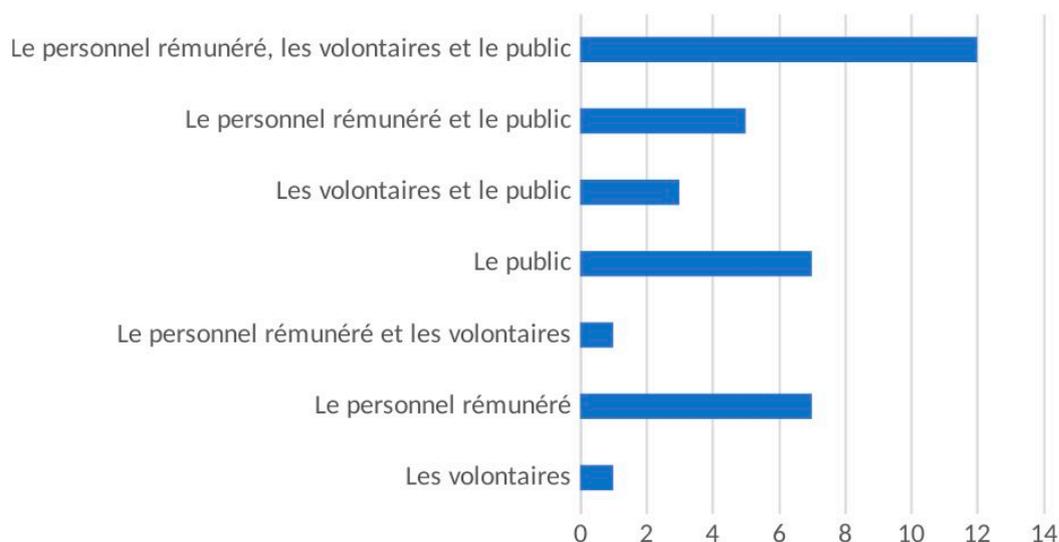
Connexion

L'ensemble des opérateurs disent avoir une connexion internet sans que la qualité de celle-ci ne soit précisée. « Les inégalités d'accès aux technologies numériques ne résultent pas seulement de l'accès ou non à une connexion internet (...). Elles dépendent aussi de la qualité de cette connexion (haut débit ou non), du type de support technologique dont on dispose pour accéder à internet (ordinateur, smartphone, tablette, etc.), de l'âge du matériel et du nombre d'appareils (...) »² Nous retrouvons des indices de cette qualité relative au niveau des besoins d'équipement, d'installation et de maintenance formulés par certains. *(Nous souhaiterions avoir des amplificateurs WIFI performants vers les étages qui abritent les cours Alpha, jeunes et enfants - Installation du wifi dans l'ensemble du bâtiment - pour des problèmes de connexions - Connexion Wi-Fi - problème de connexion).*

Des équipements pour qui ?

Toutes les associations n'étaient pas équipées de manière égale au moment du confinement qui allait nous imposer un important travail en distanciel. Il a fallu équiper davantage ou autrement – PC portables - pour répondre à ces

Taux de réponse : 27,9%		
	Nbre questionnaires	Nbre réponses
P1 soutien scolaire hors école	79	14
P1 soutien scolaire dans école	3	1
P1 & P2 soutien scolaire hors école	46	21
P1 & P2 soutien scolaire dans école	1	0
TOTAUX	129	36



nouvelles conditions de travail. Au-delà des personnes rémunérées, il a fallu penser également équiper les volontaires qui allaient pour certains poursuivre leur offre de service à distance. Cela a été d'autant plus important pour les associations travaillant avec un nombre important de bénévoles. C'est le cas, par exemple, de l'association qui a exclusivement équipé ceux-ci. Et puis, il a fallu équiper les publics avec lesquels nous travaillons. D'autant plus importants que les enfants et adolescents allaient vivre une période plus ou moins longue d'enseignement à distance. Si les moyens supplémentaires octroyés et/ou la débrouille ont permis de diminuer la fracture numérique de premier degré, une fois les équipements fournis encore fallait-il apprendre à les utiliser, les entretenir et les mobiliser. C'est ce à quoi le questionnaire s'est ensuite intéressé en interrogeant les opérateurs sur leurs besoins.

Des besoins en équipement et en installation – 41.67%

Bien qu'équipés davantage, certains auraient encore besoin de postes de travail pour équiper notamment des salles destinées aux

publics (46,47%), d'un réseau et de WIFI (33,33%) ou d'installation et de mises à jour (33,33%). *(Quelques ordinateurs portables supplémentaires seraient utiles dans le cadre de l'école des devoirs et des cours d'alphabétisation - Nous aimerions développer/élargir les postes de travail existants - Installation d'un réseau - Uniformisation du parc informatique - création et installation d'un espace numérique destiné aux étudiants - des pc pour les enfants dans les locaux de l'école des devoirs - installation, câblage de nouvel ordi - installation de logiciels - avoir des conseils d'outils, d'appareils... - Installation de programmes divers - achat de portables pour travailler avec le public et pour développer l'EPN - améliorer les installations au niveau de l'EPN (acquérir du nouveau matériel et réaménager l'espace numérique pour le rendre opérationnel à 100%) - achat de logiciels et abonnements - Renouvellement et suivi du parc informatique - Besoin à terme pour le soutien parentalité).*

Les besoins en maintenance – 44.44%

Disposer de matériel ne suffit pas, encore faut-il développer des compétences en termes de mise à jour, de protection et de

maintenance ou à tout le moins disposer d'un réseau et de moyens financiers permettant cela. *(Nous avons également besoin d'un soutien pour la mise à jour de système d'exploitation - sécurisation des différents systèmes, suivi du dépannage des problèmes matériel - maintenance et standardisation du parc informatique dépannage de pannes récurrentes (...) et mises à jours des protections (anti-virus, anti spam, pare feu) - Les ordinateurs sont trop lents pour que les jeunes puissent travailler dessus - détecter et résoudre les problèmes - Backup de nos ordinateurs - vérification des installations de l'EPN, de la configuration des ordinateurs, maintenance générale des PC.)*

Des besoins d'accompagnement et de soutien pédagogique - 66,67%

Il n'est pas étonnant que ces moyens soient majoritairement mentionnés au regard de la débrouille, de l'apprentissage « sur le tas », de la réorganisation des projets, etc. que l'accélération obligée par la crise a provoqué. Si certains disent souhaiter avant tout un retour à avant, en présentiel exclusivement, la plupart a pris conscience qu'il y aurait un après COVID et qu'il était nécessaire de s'y préparer et d'y préparer les publics. Les besoins mentionnés concernent une meilleur connaissance et maîtrise des différents outils et visent les équipes de travailleurs qu'ils soient rémunérés ou pas *(informatique de base (office/bureautique) - manipulation de la connectique, utilisation des outil de vidéo conférence - formation / accompagnement des formateurs à l'utilisation de différents outils numériques - besoins de mises en commun d'un logiciel de conférence pour organiser formation et rencontre avec les autres associations), une meilleur connaissance des outils sur lesquels*

s'appuyer pour un meilleur accompagnement à distance *(Formations des animateurs à l'aide à distance - Nous souhaitons développer le reflex digital chez nos bénévoles - Apprendre les techniques afin de programmer et animer des cours en visioconférences et interagir avec les participants Transformation en 100% distanciel des formations de bénévoles : méthode pour des formations à distance dynamiques - Formation aux outils distanciels - Accompagnement dans l'organisation et l'animation - formation et soutien pour orienter accompagnement scolaire / soutien à la parentalité et TIC - Formation en communication informatique et en pédagogie de formation à distance en utilisant des moyens de communication numériques pour toutes les équipes (Alpha/FLE/soutien à la parentalité...), des outils pour développer ses compétences à travailler avec les publics pour diminuer la fracture numérique d'aujourd'hui et les rendre plus autonomes face aux dépendances dans lesquelles ils se trouvent aujourd'hui (Comme le matériel informatique est disponible (Connexion Internet, laptops et tablettes), l'idéal est d'habituer les enfants à utiliser le support informatique pour résoudre les problématiques rencontrées lors des activités d'accompagnement scolaire accompagnement scolaire / soutien à la parentalité - Un référentiel digital qui peut évoluer au fur et à mesure de l'expression des besoins des enfants, avec des applications de référence dans les différentes matières, des quizz, des jeux ...etc. De cette manière, le reflex sera développé chez l'enfant et le jeune aussi - Une aide pour mettre en place ce dispositif est la bienvenue !- Il y a quelques années, nous avons un partenariat pour initier le public à l'utilisation de l'ordinateur, nous avons dû y renoncer pour des raisons financières mais il serait intéressant de disposer d'un soutien pédagogique pour soutenir l'équipe à ce niveau - Formation de base à l'utilisation des tics à destination des enfants)*

mais aussi pour une approche critique de l'utilisation de ces nouvelles technologies (Sensibilisation à l'utilisation des réseaux sociaux - Sensibilisation au Fake news - Une réflexion sur la fracture numérique implique pour nous de prendre en considération les limites et les dangers des outils numériques). Tout un programme qu'un projet d'un an et moins - clôture fin décembre - ne pourra pas résoudre loin sans faut. Cela va prendre du temps. Des réponses ne pourront pas être apportées à toutes les demandes.

Des expériences à faire connaître et partager

Pour mener à bien le deuxième axe du projet, il était intéressant d'avoir une idée du type d'expériences développées durant cette période de crise qui nous a demandé tant d'adaptations notamment en termes pédagogiques et d'accompagnement. 11 opérateurs ont précisé avoir expérimenté d'autres façons de travailler que 8 seraient prêts à partager (10 séances de formation à l'outil numérique - Soutien individuel en ligne - Formation en ZOOM, Google Drive, Google Sheets - formations collectives au mois d'octobre aussi bien pour les formateurs que pour certains groupes d'apprenants - utilisation des plateformes zoom et teams, formation du public pour travailler sur ces plateformes - Organisation de réunion d'équipe dynamique en visio-conférence - Accompagnement scolaire à distance), avoir découvert et mobilisé de nouveaux outils (l'utilisation d'un nouvel grand écran tactile numérique et interactif - En la collaboration de 1-2-3 Digit, il est possible de montrer les bienfaits pédagogiques de cet outil et d'en montrer l'utilisation à l'adresse des P2 - Utilisation des tablettes pour renforcer les apprentissages au niveau d'une matière en particulier, ou tout

simplement dans le cadre de l'épanouissement des enfants - Rapidement, les enfants qui terminent leurs devoirs sont invités à rejoindre une salle dédiée aux jeux sur tablettes. Mise sur pied d'un atelier informatique les mercredis pour les 5ème et 6ème pour les préparer à l'utilisation des outils de communication à distance. - Nous avons équipé les jeunes en ordinateurs, on leur a appris à s'en servir - Mise en place de Discord pour communiqué avec les jeunes. - Mise en place de la formation en interne, où nous avons la chance d'avoir du personnel compétant et chacun apprend ce qu'il connaît à ses collègues. - Nous avons essayé "tous" les logiciels de communications à distances) sans entrer dans le détail de cela dans le questionnaire ou mis sur pied un espace informatique à animer demain (Récupération de matériel informatique, installation de logiciels.... Mises en place d'une gestion du parc informatique qui part différents dons est devenu énorme, mise en place de gestion à distance des ordi).

Vers un projet pilote ?

Qu'ils aient ou non mené des expériences à partager, 24 opérateurs sur 36 - disent leur intérêt pour rejoindre un projet pilote pour travailler, échanger, expérimenter demain. Au moment de rédiger cet article cela va faire plus d'un mois que le projet a démarré. Les données ont été analysées et des programmes de formation sont à l'étude. Des personnes nouvellement engagées par Lire et Ecrire dans le cadre de ce projet reprennent contact avec ceux et celles - P1 & P2 ayant répondu au questionnaire pour affiner les demandes, apporter les réponses les plus adéquates quand possible mais aussi découvrir davantage des expériences et outils mentionnés en sorte qu'elles puissent à terme devenir ressources partagées.

Un projet à suivre donc avec intérêt et vigilance cependant pour que les équipes puissent retrouver leur cœur de métier et relayer à d'autres une partie de cet accompagnement face à la fracture numérique (*Il est important d'avoir des lieux pour soutenir les parents avec les nombreuses nouvelles exigences en matière administrative en ligne. C'est un besoin de notre public mais nous n'allons pas nous même le mettre en place - Dès qu'il y a un problème. Parfois minime il suffit de savoir où est l'option dans les paramètres. Mais pour expliquer cela à distance à quelqu'un qui ne parle pas français... C'est galère. Pouvoir prendre à distance le contrôle de l'ordi serait idéal mais il faut une personne dédiée à cela et ça pose des questions de vie privée... Nous n'avons pas le temps ni les compétences pour cela*). Parce que nous ne sommes pas tout

seul et que d'autres ont à prendre en charge cette question dont ceux qui ont fait le pari du tout au numérique en laissant une importante partie de la population sur le bord de la route ou ceux qui comme l'enseignement aujourd'hui l'envisage pour demain. Plusieurs associations et syndicats du secteur de l'enseignement attiraient l'attention de la communauté française en ce mois de février sur ce point. « Mais que se passera-t-il pour les enfants dont les parents n'auront pas les moyens d'acquérir le matériel nécessaire, et qui donc n'auront pas d'accès au numérique ? Le risque de décrochage laissant des enfants sur le bord du chemin et donc de renforcement d'un enseignement à deux vitesses est grand. Cette réalité est déjà visible actuellement, vu les inégalités numériques existantes. C'est évidemment inacceptable. »³



Développer l'interactivité à distance !

jeudi 19 & 20 mai
9H30 / 12H30

2 matinées de formations à distance
en partenariat avec
Lire&écrire et la CEDD

3. Extrait de Carte Blanche Ligue des familles, Appel Pour une École Démocratique (APED), ChanGement pour l'égalité (CGé), Ligue des droits de l'enfant, Fédération francophone des Ecoles de Devoirs, Lire et Écire, Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP), CSC-Enseignement, SEL-SETCa, CGSP-enseignement, FAPEO. LE SOIR 2 février 2021



Avec Lire et Ecrire, la CEDD monte dans un train en marche dont elle reportait toujours le départ

Nous pouvons déjà vous dire aujourd'hui que ce travail auquel vous avez collaboré ne restera pas vainc. Avec Lire et Ecrire, nous avons décidé d'organiser des temps d'expérimentation d'outils, des temps d'échanges et des temps de formations. L'une s'est déjà déroulée ce mois de mai, les autres présentées dans le cadre de notre programme de formations et matinées 2021-2022.

En mai également, Sylvie Pastinelli (nouvellement engagée dans le cadre du projet) rencontrera les associations ayant répondu « présente » pour partager leurs activités dans un contexte d'échanges, de réciprocité, d'émulation mutuelle mais aussi pour un moment de questionnement et de réflexion sur leurs pratiques. Lors de cette première rencontre, elle présentera dans son ensemble, les objectifs et les enjeux de ce projet de mutualisation des actions développées en matière d'utilisation des TIC dans les pratiques pédagogiques avec les apprenants en ALPHA et/ou avec les enfants du primaire et secondaire.

Conscients des enjeux en cours nous allons modestement, de là où nous sommes, avec les moyens qui sont les nôtres et la force du collectif tenter d'accompagner les projets dans leur transition numérique tout en accordant une place prépondérante à la réflexion à

porter sur la qualité pédagogique et émancipatrice de ceux-ci. Notre train ne sera pas un tgv mais un omnibus.

-- *Véronique Marissal*

REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements à Angélique, Angrosa, Anne-Chantale, Assia, Bénédicte, Bouchra, Charlotte, Claire, Christine, Christopher, Fabien, Fabio, Françoise, Géraldine, Hatim, Hélène, Hélène, Houria, Hugues, Isabel, Julien, Khadija, Laury, Livia, Marion, Mapunza, Mohamed, Naoual, Patricia, Philippe, Pierre-Joseph, Rachida, Raphaël, Robert, Salma, Sébastien, Sophie, Soraya, Sylvie, Thierry, Valérie, Violeta qui, en tant qu'opérateur P1, collègue, partenaire ont contribué au contenu de cet article.

LES FORMATIONS ET MATINÉES EN QUESTION ! MARS / AVRIL 2021

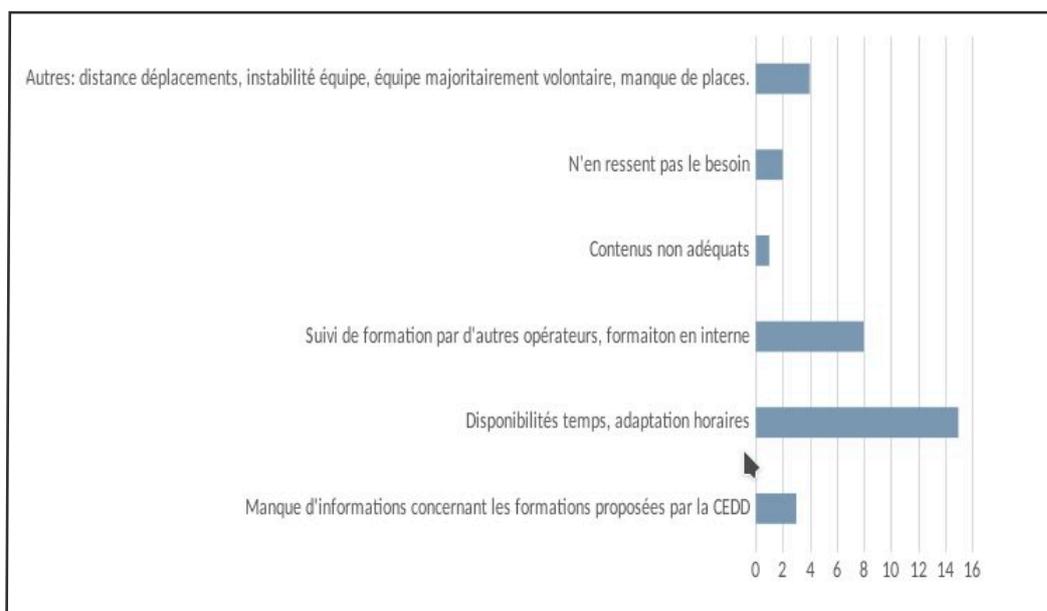


Après son rapport d'évaluation de la programmation 2019-2020, alors que se poursuit celle de 2021 tellement bousculée par la pandémie et que les associations disent leur épuisement progressif et leur lassitude pour certaines de devoirs encore répondre à un questionnaire, Marion à la CEDD s'attelle à la construction progressive du programme des formations pour l'année 2021-2022. Arrivée en juillet 2020, elle ne pouvait faire l'impasse d'une approche des attentes et besoins du secteur d'autant plus cette année où les rencontres formelles mais surtout informelles en présentiel ont été excessivement limitées laissant peu de place à l'expression des uns et des autres. C'est donc par un xième questionnaire en ligne qu'encore une fois elle été à la rencontre des associations affiliées en sorte de les associer à l'élaboration du programme qui leur sera présenté lors de l'Assemblée Générale du 18 juin avant sa diffusion à l'ensemble du réseau.

Les objectifs de ce questionnaire étaient de cibler les besoins de formations des membres affiliés (62 membres/84 EDD) et d'approcher au plus près les conditions de leur réalisation mais aussi de concevoir un accompagnement pédagogique en lien avec les préoccupations du terrain. 20 associations (23%) y ont répondu.

Avant d'entrer dans le « vif du sujet » nous étions intéressées de savoir si les associations avaient envoyé l'un ou l'autre de leurs animateur-trice-s – qu'ils soient rémunérés ou

volontaires - durant ces trois dernières années à une ou des formations et/matinées de notre programme. Si 2 ne pouvaient répondre (selon fonction et ancienneté dans l'association ?), 15 (75%) précisait y avoir eu recours et 2 pas. Nous avons, par les réponses apportées à la deuxième question, une idée des freins et obstacles rencontrés dans cette participation mais aussi des éléments qui nous disent d'autres formations suivies élargissant le propos et nuanciant notre approche des raisons de la non-participation allant de la réception ou non de l'information, à



l'organisation du temps de travail, l'adéquation des contenus aux besoins ou non. Des besoins rencontrés par certains auprès d'autres opérateurs dans d'autres modalités d'organisation dans une offre riche et diversifiée.

Des besoins que nous savons parfois nombreux et divers d'autant plus avec la crise sanitaire et ses conséquences sur les modalités d'accompagnement des publics et les enjeux qui

en découlent d'où le choix de demander aux participants au questionnaire d'en prioriser trois en matière de thématiques de formation. Une façon d'en limiter le nombre d'une part et d'apporter une réponse davantage ciblée dans le choix de notre programmation d'autre part. Mais, les réponses apportées illustrent avant tout combien les priorités peuvent varier d'une association à l'autre tenant compte des réalités de chacune. Et, à nouveau de nous retrouver devant une longue liste... Nous pouvons cependant en les lisant, recoupant, regroupant déterminer par ordre décroissant 6 thématiques prioritaires.

Ces besoins sont à mettre en lien avec le vécu de chacun et les difficultés rencontrées dans la réalisation de leurs projet et activités. 70% des répondants disent avoir eu des échanges avec les membres de leur équipe à ce sujet. Nous reprenons ci-dessous celles le plus souvent exprimées dans leurs propos. Certaines ne sont pas nouvelles pour nous, d'autres semblant avoir été exacerbées par les nouvelles conditions de travail depuis un an de crise.

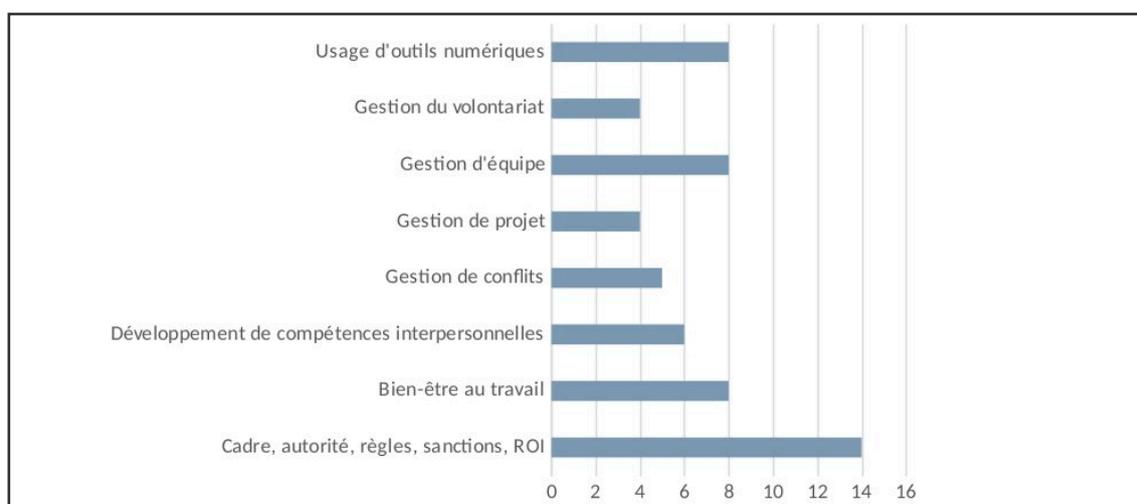
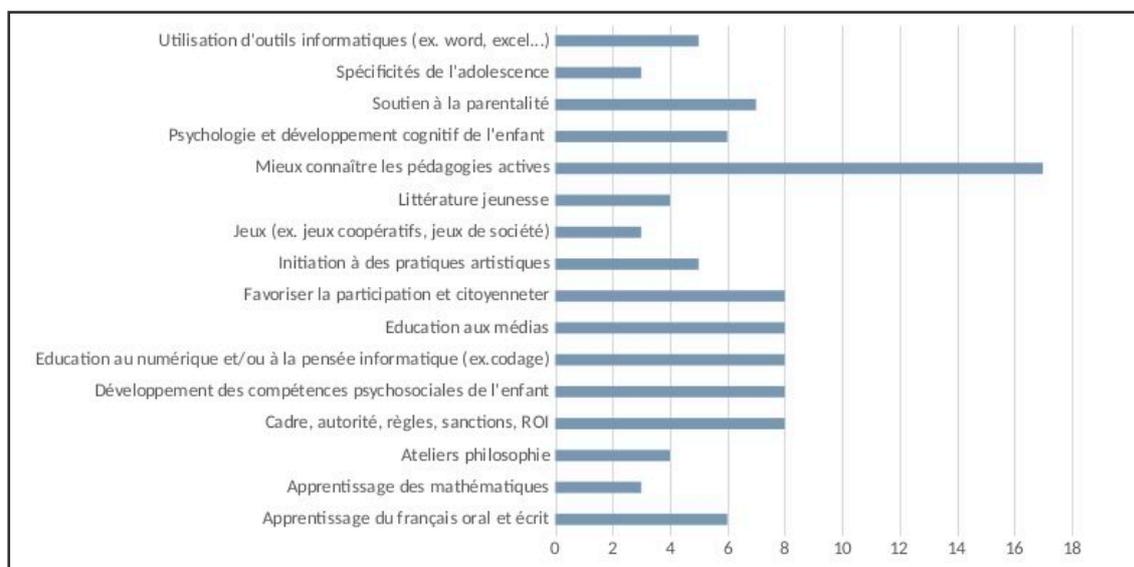
1. Outils numériques/NTIC
2. Didactique en français et mathématiques
3. Autonomie et participation des publics (enfants, jeunes et parents)
4. Echange de pratiques, supervision pédagogique
5. Pédagogies actives
6. Gestion de groupe et résolution de conflits
7. ...

- Temps consacré par la préparation des activités
- Difficultés des équipes de proposer d'autres activités après les devoirs
- Difficultés liées aux absences des membres de l'équipe
- De plus en plus d'enfants à besoins spécifiques
- La pression des devoirs
- Les retards scolaires importants
- La communication avec les parents
- ...

Après consultation de leur équipe, il-elle-s reviennent sur les types de formations qui seraient susceptibles de les intéresser parmi la liste proposée. Des thématiques recoupant largement les besoins prioritaires identifiés par les coordinateur-trice-s.

Des coordinateur-trice-s qui, à leur tour, identifient leurs besoins prioritaires dans la liste proposée.

Outre les thématiques de contenu, d'autres questions portaient sur l'organisation même de la formation. En effet quelle que soit la programmation définie, toutes et tous ne

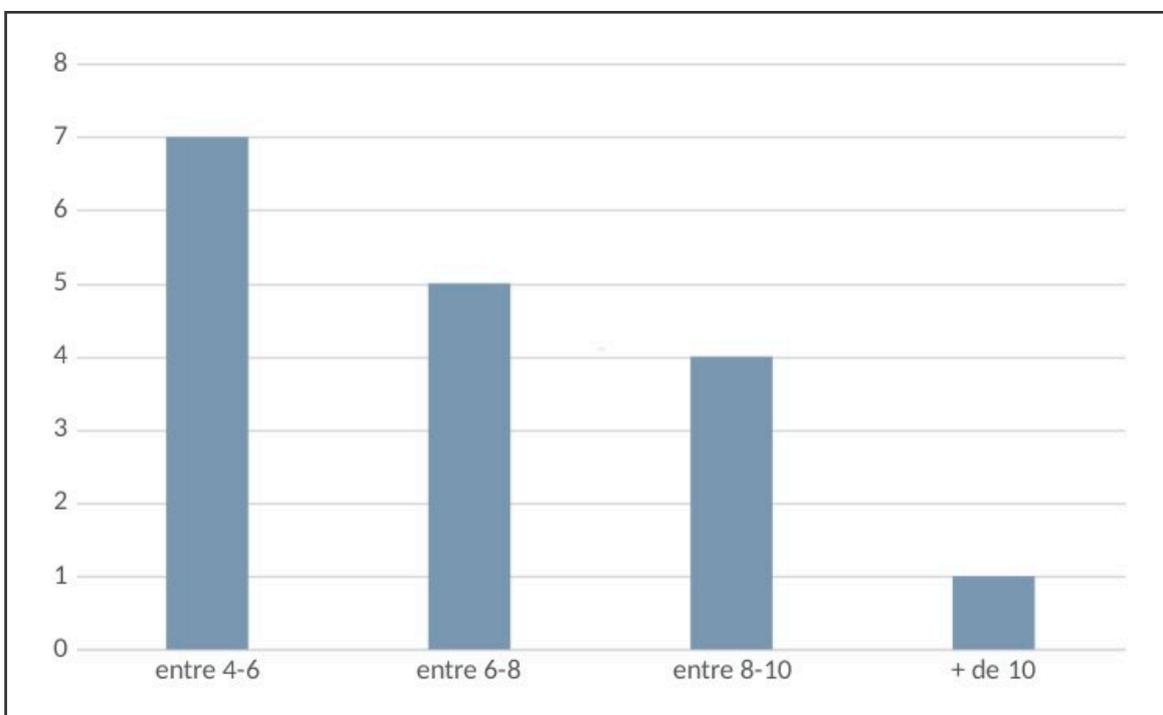


pourront y participer car cette organisation même (durée, lieu, horaires) vient rencontrer les conditions d'organisation des équipes et du temps de travail de chacun. Se déplacer, tel jour, de telle à telle heure demande des adaptations et des réorganisations. Une situation qui peut expliquer que 85% des répondant se disent intéressés par des formations et/ou matinées qui se dérouleraient dans leurs locaux. La décentralisation des formations semble donc être privilégiée. Des propos à cependant nuancer différentes raisons pouvant mener à cette demande. En premier, il y a les questions d'organisation et de temps. Les horaires seraient nécessairement adaptés aux disponibilités, les déplacements limités. Certaines seraient cependant ouvertes à ce que d'autres associations du quartier puissent les rejoindre. En second, il y aurait la possibilité de former plusieurs membres de l'équipe

rémunérés et/ou volontaires.

Des enjeux de décentralisation d'une part et de formation d'une équipe entière d'autre part qui se confrontent à la politique menée jusqu'à présent par la CEDD privilégiant les formations ouvertes à la diversité des propos et réalités de terrain.

Un enjeu important sur lequel réfléchir à moyen terme par les réponses apportées quant au nombre de personnes qui seraient concernées dans chacune des associations. Nous ne devons en effet oublier que de nombreux salariés sont dans des contrats à temps partiel, que les volontaires prestent de quelques heures à plusieurs soirées et que les équipes restent confrontées à la nécessité d'une présence suffisante de personnes pour accueillir les enfants et les jeunes à la sortie de l'école.



Et que l'on voit, parmi eux, le nombre de volontaires qui pourraient être impliqués alors que trop rarement encore présents dans le cadre des formations aujourd'hui.



Selon les réponses, les améliorations que nous pourrions apporter dans notre programmation annuelle seraient donc de :

- Privilégier les demi-journées
- Proposer plusieurs dates pour une même formation
- Proposer plus de formations
- Proposer des formations délocalisées
- Proposer une offre plus individualisée

Mais aussi, d'élargir l'offre à d'autres formes de soutien et d'accompagnement par :

- La diffusion d'outils pédagogiques
- Le partage d'expériences
- En groupe de coordinateurs
- En groupe d'animateurs
- Autour de la thématique des adolescents
- L'offre de conférences notamment concernant le soutien à la parentalité

Tenant compte du passé, des nouvelles thématiques nées de la crise et des réponses apportées, nous pouvons déjà aujourd'hui préciser les pistes sur lesquelles Marion travaille pour la programmation 2021-2022. Elles concernent principalement les

thématiques qui seront proposées, le temps de la réflexion pour repenser étant nécessaire pour avancer sur l'offre telle que demandée par les associations en termes d'organisation, de localisation et de temporalité.

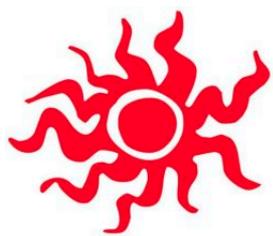
PERSPECTIVES POUR 2021-2022

- ✓ Formation consacrée à l'utilisation d'outils numérique (en partenariat avec Lire&écrire)
- ✓ Formation autour des pédagogies actives
- ✓ Mise en place d'un nouveau groupe d'analyses de pratiques professionnelles pour les animateurs
- ✓ Rencontre de partenaires autour de la question du numérique
- ✓ Rencontre Cgé
- ...



REMERCIEMENTS

Angélique, Annick, Aurélie, Bénédicte, Christine, Françoise, Halima, Iuccia, John, Livia, Marc, Margaux, Marie, Martin, Myriam, Robert, Stéphanie, Sophie, Sylvie, Tom et leurs collègues pour les réponses apportées.



Ateliers du Soleil

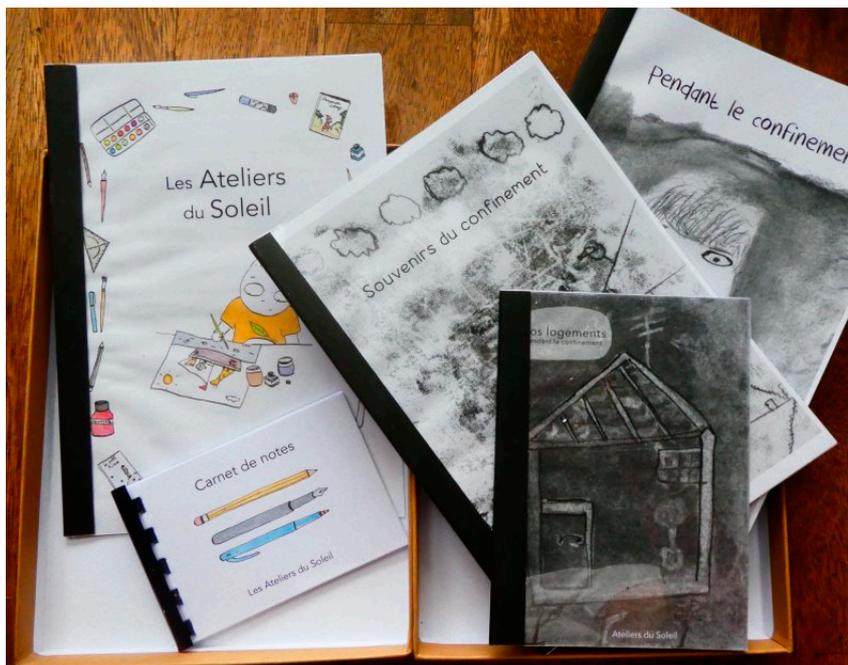
La crise sanitaire qui frappe le monde depuis plus d'un an a affecté tous les êtres humains. A Bruxelles, comme ailleurs, les citoyens se sont retrouvés du jour au lendemain confinés dans leurs habitations, empêchés de circuler librement, de voir leurs proches. Nos adhérents vivant seuls se sont retrouvés dans un isolement total durant plusieurs longs mois. Les adolescents, à l'étape de la vie où il est tellement important d'avoir des contacts avec les amis, s'en sont trouvés privés. Les familles ont été confinées dans des logements exigus. Les mesures décrétées par le gouvernement, les encouragements à la distanciation sociale ont heuré les habitudes de chacun, les besoins d'interaction, d'échanges entre humains causant beaucoup de souffrances.

| Iuccia Saponara, Directrice des Ateliers du Soleil

En automne, (...) il nous a paru nécessaire de dénoncer avec notre public le fait que le confinement avait exacerbé les injustices vécues par les plus fragiles. Des rencontres ont été programmées avec des personnes ressource de ChanGement pour l'égalité (ndlr Claude Prignon de la Coalition des Parents de Milieux Populaires, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (ndlr Christiane Mahy, secrétaire générale du réseau), de la Free Clinic (ndlr Vincent Decroly) et aussi (Ouafa maman et technicienne de surface dans une unité

COVID, José Garcia du Syndicat des Locataires). Des rencontres qui ont débouché sur des mises en communs, des partages d'idées et puis, sur un atelier créatif.

Avec l'aide de Xan Harotin, auteure illustratrice, les participants, adultes et puis les enfants, ont découvert différentes techniques telles que le fusain, l'aquarelle, les gravures sur tétrapack, les monotypes à l'encre lino, la calligraphie ou les lettres typographiques.



Toutes leurs réalisations ont été imprimées et assemblées dans un coffret. Un coffret créé ensemble pour dénoncer les injustices vécues (ndlr . « Pendant le confinement » -

« Souvenirs du confinement » - « Nos logements pendant le confinement » - « Mots confinés » - Les Ateliers du soleil (déroulement de l'atelier).



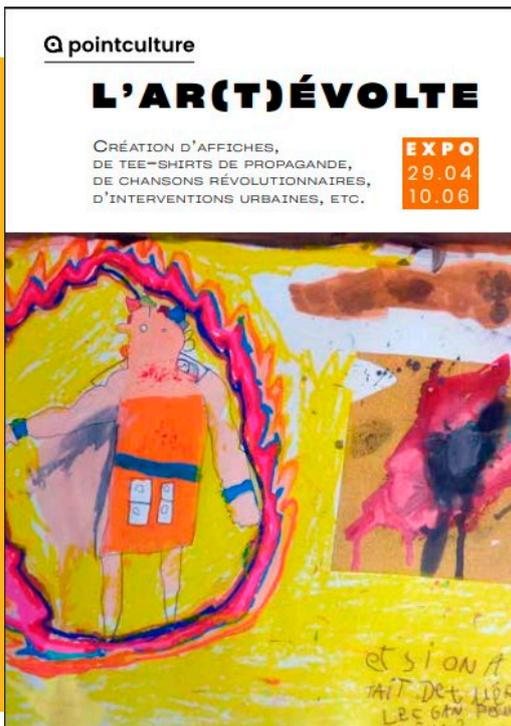
EN SAVOIR PLUS ?

www.ateliersdusoleil.be/coffret.htm



L'Ar(t)évolte

29/04 > 10/06 du Mardi au Samedi de
11h00 à 18h30 - PointCulture Bruxelles



« *Les Ateliers Aurora* » de l'asbl
« *Bouillon de Culture* » ont le grand
honneur de vous inviter à leur
nouvelle exposition

« L'ar(t)évolte »

Vous y découvrirez les œuvres des
enfants de leur CEC (Centre
d'Expression et de Créativité) ainsi que
des œuvres réalisées avec des
personnes du secteur
d'alphabétisation de la maison.

La collaboration avec le Pointculture a constitué, pour eux, une occasion de se mettre en réflexion sur ce que peut représenter la révolte, sur ce que l'on peut mettre en place pour la faire entendre quand elle gronde et comment l'art peut servir de catalyseur. Cette thématique touchait aussi la question de la « Désobéissance », de pouvoir dire « Non » à ce qui oppresse, entrave nos libertés, et dire aussi « Oui » au désir de transformation. Vous pourrez y découvrir des créations d'affiches, de tee-shirts, d'une chanson révolutionnaire, d'histoire aux rôles inversés, d'intervention urbaine et encore beaucoup d'autres surprises !



OÙ ET QUAND ?

Pointculture - 145 Rue Royale 1000 Bruxelles (proximité station Le Botanique)

L'exposition est gratuite.

Elle est ouverte du mardi au samedi de 11h à 18h30 (fermée les lundis et dimanches)

Accès libre (Attention pour les groupes : 10 personnes maximum et réservation souhaitée)

Un espace de création est proposé dans l'exposition.



EN SAVOIR PLUS ?

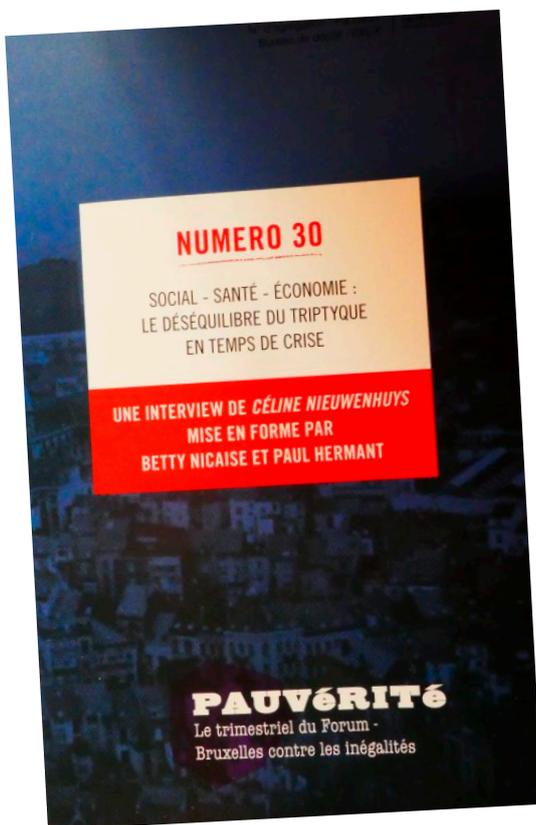
www.bouillondecultures.be/L-ar-t-evolte-exposition-des.html



A LIRE

Social – santé – économie Le déséquilibre du triptyque en temps de crise

Une interview de Céline Nieuwenhuys mise en forme par Betty Nicaise et Paul Hermant¹



Ce numéro porte la parole de Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la Fédération des services sociaux, qui retrace son parcours d'unique représentante du social au sein du Groupe d'Experts en charge de l'Exit Stratégie » (GEES) au début de la crise du Covid-19. Il s'agissait d'envisager à l'époque la sortie de la première vague en rassemblant des personnes issues des secteurs de la santé, de l'économie et du social. Dans ses propos illustrés de chiffres, elle nous parle de son intégration au groupe, de la manière dont la question sociale a été considérée en passant par les difficultés rencontrées dans le groupe de travail mais aussi dans sa vie privée et professionnelle par la charge de ce travail d'engagement. Dans les leçons qu'elle retire de cette expérience, elle dit « J'ai constaté aussi que sur le terrain, nos secteurs n'avaient pas à rougir de quoi que ce soit. Nous n'avons probablement pas la puissance des tableaux Excel, mais nous avons une force de frappe, une créativité et une prudence, une éthique qui n'est pas le lot de tous. ».

1. PauvéRité, N° 30, Trimestriel du Forum Bruxelles contre les inégalités, mars 2021